

d'ogive, dans une de ses premières manifestations. Je reviendrai sur ce sujet.

La cathédrale d'Albi est aussi un monument du plus grand intérêt. Je vous en ai parlé déjà. Ici, une nef unique, très large, a sa voûte reçue par des piliers rectangulaires, véritables murs perpendiculaires à la direction de la nef. Au niveau des naissances, ces murs-éperons, entretoisés déjà vers le milieu de leur hauteur par un étage de tribunes, se relie par des voûtes en berceau qui forment ainsi comme de profonds arcs-doubleaux; toute cette construction est abritée par la toiture de l'église. Des fenêtres élevées sont pratiquées dans le mur latéral entre les éperons; la nef est ainsi éclairée par de grands jours au delà des éperons ou contreforts.

Ce parti d'église, il faut le reconnaître, est très simple et très grand. Il n'y a pas de bas-côtés, mais la largeur de la nef est telle qu'on peut, si on le désire, séparer par des clôtures ou balustrades une partie milieu et des circulations latérales; le chœur est d'ailleurs circonscrit par une clôture qui l'isole d'un passage, véritable bas-côté, moins les piliers. C'est du reste le parti que Ballu a adopté à l'église de la Trinité; à Albi, on a fait tout naturellement des chapelles avec les enfoncements entre les contreforts, et une circulation latérale les dessert. En tant qu'usage les bas-côtés d'une église ne sont qu'une circulation; si l'on a par exemple une nef de 10 mètres de large, et deux bas-côtés de chacun 4 mètres, on trouvera évidemment les mêmes éléments dans une nef unique de 18 mètres de large, ce qui est précisément la largeur dans œuvre de la grande nef de la cathédrale d'Albi, la plus large, je crois, des nefs d'églises du Moyen-âge.

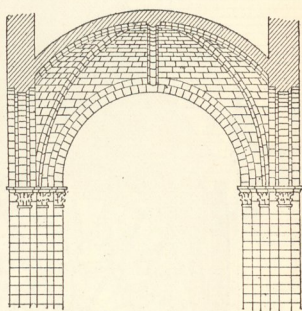


Fig. 1031. — Église de Saumur.
Coupe.